

*UN APERÇU DE L'OFFRE ET
DE LA DEMANDE CULTURELLES
À MONTRÉAL ET À QUÉBEC*

Guy BELLAVANCE

INRS-Culture et Société

Document d'appui pour une communication présentée à l'occasion du séminaire Québec-Montréal
«Un rôle culturel pour la capitale et pour la métropole», Québec, les 2 et 3 octobre 1997

Octobre 1997

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
La consommation culturelle à Montréal et à Québec.....	1
Les sorties culturelles.....	2
L'accessibilité des équipements.....	7
L'acquisition de biens culturels et la lecture de livre.....	8
La langue de la culture.....	10
La production artistique.....	11
Conclusion.....	14

LISTE DES TABLEAUX

1. Les publics des arts et la fréquentation d'activités culturelles à Montréal et à Québec.....	3
A En fonction du rayonnement brut des activités.....	3
B En fonction de l'intensité des pratiques.....	3
C En fonction de la taille globale des différents marchés.....	4
D En fonction de l'importance relative de chacune des régions pour les différents marchés.....	4
2. Les publics des musées à Montréal et à Québec en 1994.....	6
A En fonction du rayonnement brut des musées.....	6
B En fonction de l'intensité des pratiques.....	6
C En fonction de la taille globale des différents marchés.....	6
D En fonction de l'importance de chacune des régions pour les différents marchés.....	6
3. L'accessibilité des équipements culturels à Québec et à Montréal en 1994.....	7
4. L'acquisition de biens culturels à Montréal et à Québec en 1994.....	8
5. La lecture de livres à Montréal et à Québec en 1994.....	9
A Selon les proportions des différents types de livres.....	9
B Selon l'ordre d'importance des différents types de livres.....	9
C Selon les types de romans.....	10
6. La langue de la consommation culturelle.....	10
A La musique et le cinéma.....	10
B Les films sur vidéocassettes.....	10
7. Les professionnels des arts et de la culture en fonction du lieu de résidence en 1997.....	12
A En chiffres absolus.....	12
B En pourcentage.....	13

INTRODUCTION

Les régions de Montréal et de Québec constituent les deux plus importants marchés québécois de produits (biens ou services) et d'emplois (salariés ou autonomes) culturels. Notre intention est de fournir ici un aperçu de ces deux dimensions. Deux séries de tableaux permettent de considérer successivement les poids respectifs de chacun de ces marchés urbains, du point de vue de la consommation et des publics d'abord, du point de vue de la production et de l'emploi ensuite.

Les premières séries de données sont tirées de l'édition 1994 de l'enquête périodique du ministère de la Culture et des Communications sur le comportement culturel des Québécois. Les traitements que nous avons effectués s'attardent plus particulièrement sur le domaine des « sorties culturelles », dimensions plus « discriminante » et par là plus éloquente de la participation aux arts. On insistera donc un peu moins sur l'achat de biens culturels ou sur la consommation culturelle à domicile (écoute musicale, lecture et visionnement de films vidéo), domaines où les grandes variations de comportements apparaissent beaucoup moins nettement à l'échelle qui est ici la nôtre. Par ailleurs, on n'abordera pas du tout la problématique de l'écoute de la télévision, qui pourrait constituer un chapitre à part entière. Ajoutons que les données de ce sondage ne disent rien de la fréquentation ou des visites de la population extérieure au Québec, particulièrement déterminante dans certains cas comme celui des musées ou des sites historiques.

La seconde série de données provient d'un sondage réalisé en 1997 auprès des membres des associations professionnelles d'auteurs, créateurs et interprètes du secteur culturel québécois pour le compte du Comité de coordination de la culture lié aux activités de la Société québécoise de la main-d'œuvre (SQDM). Ces données ne concernent que le secteur des travailleurs autonomes, laissant donc de côté le

vaste champ des emplois salariés, directs ou indirects, liés à ce secteur, qui constituent de fait la majorité des emplois du secteur culturel. On pense notamment ici aux travailleurs des médias, de la publicité et de l'édition, fort présents dans la région de Montréal, ainsi qu'aux professionnels de l'enseignement et des diverses institutions culturelles publiques ou parapubliques, telles les bibliothèques ou les musées, très présents aussi bien à Montréal qu'à Québec. Il reste que ces travailleurs autonomes – auteurs, créateurs et interprètes – représentent une sorte de noyau dur au sein des professions culturelles. Ils fournissent par là une indication significative du rôle respectif de Montréal et de Québec en tant que carrefour de création culturelle.

LA CONSOMMATION CULTURELLE À MONTRÉAL ET À QUÉBEC

Les données régionalisées de l'enquête de 1994 sur le comportement culturel des Québécois permettent de comparer l'attitude des Québécois des diverses régions en matière de sorties culturelles, d'acquisition de biens culturels, de lecture de livre et d'écoute de la musique. On y trouve également des données quant à la langue des produits consommés et des mesures de l'opinion quant à l'accessibilité des équipements culturels. Nous avons comparé le comportement moyen de chacun des deux marchés avec celui de la population québécoise, de même qu'avec celui de la population de la région de Laval compte tenu autant de la proximité de ce marché avec celui de Montréal que de sa taille. Jusqu'à quel point peut-on en effet dissocier ces deux marchés ? La région de Laval par plus d'un côté est à Montréal ce que Sainte-Foy est à Québec.

LES SORTIES CULTURELLES

Les quatre premiers tableaux (1A à 1D) portent sur le comportement en matière de sorties. Il est d'abord nécessaire de distinguer ici les mesures de rayonnement brut des activités — c'est-à-dire celles basées sur les déclarations de ceux qui disent avoir réalisé une activité au moins une fois au cours des douze derniers mois (tableau 1A) —, des mesures qui, basées sur le nombre moyen de sortie déclaré, tiennent plutôt compte de l'intensité des pratiques (tableau 1B). La combinaison de ces deux sortes de mesures permet, par ailleurs, d'estimer la taille globale annuelle des différents marchés en nombre absolu de sorties (tableau 1C) et, de là, de considérer l'importance relative de la demande de la capitale et de la métropole pour ces différents types de sorties culturelles par rapport à l'ensemble du marché québécois (tableau 1D). Pour chacun de ces tableaux, on a classé les activités en fonction de l'ordre d'importance en commençant par les plus fréquentes. On remarquera que cet ordre varie sensiblement selon les types de mesures utilisées. Ainsi, les librairies, en première position en matière de fréquentation brute, se voient devancées par les spectacles dans les boîtes de nuit, les clubs ou les bars lorsqu'on considère au contraire l'intensité de la fréquence. Ceci indique l'existence d'un public de spectacles nocturnes plus restreint que celui des librairies, mais dont la pratique est plus intense. Les librairies reviennent néanmoins occuper la première position lorsqu'on conjugue ces deux premières mesures. En revanche, les spectacles dans les bars, en quatrième place en termes de fréquentation brute, passent à la seconde pour la taille absolue du marché. On peut également noter des variations significatives de ces priorités en fonction des régions.

On s'intéressera ici aux différences les plus marquées entre les deux villes en regard de l'ensemble de la province. Celles-ci concernent particulièrement la visite des sites historiques et des monuments patrimoniaux, celle des musées d'art ou des expositions dans les musées d'art ainsi que celle des autres musées que les musées d'art, et touchent également la participation à des festivals « artistiques » (musique, théâtre, film, danse), les sorties à diverses sortes de concerts (rock, jazz et blues, chansonniers, musique classique) et le cinéma.

Tableau 1 – Les publics des arts et la fréquentation d'activités culturelles à Montréal et à Québec en 1994

1. A – En fonction du rayonnement brut des activités

Prop. des Québécois déclarant avoir réalisé l'une des sorties culturelles suivantes au moins une fois au cours des 12 derniers mois (1994) (%), par ordre d'importance à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Librairie	63,8	65,1	66,3	62,6
Cinéma	66,2	66,5	65,7	59,2
Bibliothèque	46,5	39,7	45,8	40,6
Spectacles dans une boîte de nuit, un club ou un bar	40,8	39,5	34,8	37,5
Sites historiques ou monuments du patrimoine	45,1	31,5	30,9	33,0
Musée d'art ou expositions dans un musée d'art	35,3	37,9	27,7	27,1
Spectacle d'humour	28,2	21,3	28,6	25,0
Théâtre en saison régulière	26,8	26,5	29,8	24,5
Autres musées que musées d'art	40,1	19,3	19,0	20,9
Salon des métiers d'art ou d'artisanat	25,3	23,9	13,2	20,7
Galerie d'art commercial	25,8	22,3	16,2	19,3
Théâtre en été	24,9	11,5	15,0	18,4
Participation à un festival de musique, théâtre, film ou danse	19,0	25,8	15,9	17,8
Concert Rock	19,0	17,7	17,5	15,5
Concert d'un chansonnier ou d'un auteur-compositeur-interprète	24,4	9,3	8,2	15,4
Salon du livre	18,1	15,9	11,1	14,1
Concert de Jazz ou de Blues	10,2	19,4	12,5	12,6
Concert de musique classique	13,4	15,4	9,9	10,8
Opéra	7,4	7,3	8,2	5,3
Spectacle de danse classique ou de ballet	5,0	6,0	5,9	5,1
Spectacle de danse moderne ou de ballet-jazz	3,8	6,0	4,8	4,3
Spectacle d'opérette	2,4	2,5	3,5	1,9
Population totale par région en milliers	(522)	(1 707)	(278)	(5 762)

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

1. B – En fonction de l'intensité des pratiques

Nombre moyen de sorties des Québécois déclarant avoir réalisé l'une des sorties culturelles suivantes au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois (1994), par région et ordre d'intensité à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Spectacles dans une boîte de nuit, un club ou un bar	11,5	19,2	15,0	16,5
Librairie	10,5	12,7	9,9	10,9
Bibliothèque	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Cinéma	8,9	12,0	9,4	9,9
Galerie d'art commercial	4,0	6,5	3,1	4,5
Concert de Jazz ou de Blues	2,0	5,0	2,4	4,1
Sites historiques ou monuments du patrimoine	4,9	3,9	3,5	3,5
Théâtre en saison régulière	2,7	3,8	3,6	3,2
Musée d'art ou expositions dans un musée d'art	2,5	3,9	2,5	3,1
Concert de musique classique	3,7	3,3	3,6	3,0
Concert d'un chansonnier ou d'un auteur-compositeur-interprète	2,8	2,3	3,8	2,9
Concert Rock	1,9	3,9	2,0	2,8
Spectacle de danse moderne ou de ballet-jazz	1,3	3,4	1,1	2,6
Participation à un festival de musique, théâtre, film ou danse	2,7	2,4	2,4	2,4
Théâtre en été	2,1	2,2	2,5	2,2
Autres musées que musées d'art	2,3	1,8	1,5	1,9
Spectacle d'humour	1,5	1,6	1,9	1,6
Opéra	1,4	1,5	1,9	1,6
Salon des métiers d'art ou d'artisanat	1,4	1,7	1,6	1,6
Spectacle de danse classique ou de ballet	1,5	1,5	1,5	1,5
Salon du livre	1,1	1,6	1,6	1,4
Spectacle d'opérette	1,3	1,1	1,3	1,1

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

1. C - En fonction de la taille globale des différents marchés

Taille estimative en milliers de sorties du marché de certaines activités culturelles en 1994, en fonction du nombre moyen de sorties déclarées par les Québécois ayant réalisé l'une d'elle au moins une fois au cours des 12 derniers mois en 1994, par région et par ordre d'importance à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Librairie	3 497	14 113	1 825	39 316
Spectacles dans une boîte de nuit, un club ou un bar	2 449	12 946	1 451	35 652
Cinéma	3 076	13 622	1 717	33 770
Sites historiques ou monuments du patrimoine	1 154	2 097	301	6 655
Galerie d'art commercial	539	2 474	140	5 004
Musée d'art ou expositions dans un musée d'art	461	2 523	193	4 841
Théâtre en saison régulière	378	1 719	298	4 517
Concert de Jazz ou de Blues	106	1 656	83	2 977
Concert d'un chansonnier ou d'un auteur-compositeur-interprète	357	365	87	2 573
Concert Rock	188	1 178	97	2 501
Participation à un festival de musique, théâtre, film ou danse	268	1 057	106	2 462
Théâtre en été	273	432	104	2 332
Spectacle d'humour	221	582	151	2 305
Autres musées que musées d'art	481	593	79	2 288
Salon des métiers d'art ou d'artisanat	185	694	59	1 908
Concert de musique classique	259	867	99	1 867
Salon du livre	104	434	49	1 137
Spectacle de danse moderne ou de ballet-jazz	26	348	15	644
Opéra	54	187	43	489
Spectacle de danse classique ou de ballet	39	154	25	441
Spectacle d'opérette	16	47	13	120

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

1. D - En fonction de l'importance relative de chacune des régions pour les différents marchés

Proportion des clientèles québécoises de certaines activités culturelles en fonction du lieu de résidence, en 1994, en % et par ordre d'importance de la fréquentation à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec (%)	Région adm. de Montréal (%)	Région adm. de Laval (%)	Province de Québec (%)
Librairie	8,9	35,9	4,6	100,0
Spectacles dans une boîte de nuit, un club ou un bar	6,9	36,3	4,1	100,0
Cinéma	9,1	40,3	5,1	100,0
Sites historiques ou monuments du patrimoine	17,3	31,5	4,5	100,0
Galerie d'art commercial	10,8	49,4	2,8	100,0
Musée d'art ou expositions dans un musée d'art	9,5	52,1	4,0	100,0
Théâtre en saison régulière	8,4	38,1	6,6	100,0
Concert de Jazz ou de Blues	3,6	55,6	2,8	100,0
Concert d'un chansonnier ou d'un auteur-compositeur-interprète	13,9	14,2	3,4	100,0
Concert Rock	7,5	47,1	3,9	100,0
Participation à un festival de musique, théâtre, film ou danse	10,9	42,9	4,3	100,0
Théâtre en été	11,7	18,5	4,5	100,0
Spectacle d'humour	9,6	25,2	6,6	100,0
Autres musées que musées d'art	21,0	25,9	3,5	100,0
Salon des métiers d'art ou d'artisanat	9,7	36,3	3,1	100,0
Concert de musique classique	13,9	46,5	5,3	100,0
Salon du livre	9,1	38,2	4,3	100,0
Spectacle de danse moderne ou de ballet-jazz	8,9	34,9	5,6	100,0
Opéra	11,1	38,3	8,9	100,0
Spectacle de danse classique ou de ballet	8,9	34,9	5,6	100,0
Spectacle d'opérette	13,5	39,0	10,5	100,0
Proportion de la population totale	9,1	29,6	4,8	100,0

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

Deux grands profils se dégagent de la sorte, Québec se démarquant par un accent surtout « patrimonial » et Montréal par un accent principalement « artistique ». La région de Québec se démarque en effet par une fréquentation à la fois plus large et plus intense des activités à caractère patrimonial, incluant les visites aux sites et monuments historiques et à d'autres musées que les musées d'art. Elle s'avère également un marché crucial pour les spectacles de chansonniers ou d'auteurs-compositeurs. Par ailleurs, la région partage avec celle de Montréal une fréquentation à la fois plus large et plus intense des concerts de musique classique. Pour sa part, Montréal se démarque par les visites aux musées d'art et aux galeries d'art, ainsi que par la participation plus fréquente et plus intense à des festivals à vocation artistique. De plus, une fréquentation plus intensive des concerts de jazz et blues et des concerts rock distingue également le marché du spectacle à Montréal.

De façon générale, les taux de fréquentation annuelle brute sont plus faibles à Montréal qu'à Québec pour une majorité d'activités. Montréal se démarquera plutôt par un taux de pratique généralement plus intense chez ceux disant fréquenter ces activités. Ceci se répercute inévitablement sur le poids relatif que Montréal, compte tenu de son poids démographique, occupe sur la plupart des marchés (tableau 1D). On constate à cet égard que l'île de Montréal, qui compte ici pour moins du tiers de la population québécoise (29,6 %), compte presque toujours pour plus du tiers, très souvent pour près de la moitié, et quelquefois pour plus de la moitié du marché de la culture au Québec.

L'importance de Montréal est ainsi tout particulièrement à signaler en matière de concerts de jazz et blues (55,6 % des sorties déclarées au Québec) ainsi que de visites dans les musées d'art (52,1 % des visites déclarées) et les galeries d'art (49,4 %). Le poids de l'île est également

déterminant en matière de participation aux concerts aussi bien rock (47,1 %) que classique (46,5 %). Il ne l'est pas moins en matière de festival artistique (42,9 %) et de sorties au cinéma (40,3 %). Les exceptions à cette règle en sont d'ailleurs peut-être plus intéressantes à signaler, comme la plus faible présence des consommateurs montréalais sur le marché québécois de l'humour (à 25,9 %), par exemple, ou leur très faible présence sur celui des spectacles de chansonniers (14,2 % du marché québécois) et sur celui du théâtre d'été (18,5 %), deux secteurs où, au contraire, la région de Québec est sensiblement en surnombre par rapport à son poids démographique réel (à 13,9 % et 11,7 % respectivement).

C'est toutefois en matière patrimoniale que la région de Québec se démarque le plus incontestablement. En effet, elle pèse pour plus de la moitié de son poids démographique sur le marché national québécois des visites de sites historiques et de monuments (17,3 % des visites déclarées) de même que sur celui des musées autres que les musées d'art (21,0 %), dernier secteur où Montréal apparaît par ailleurs plus effacé. Ceci est en bonne partie le fait du musée de la Civilisation, comme le suggèrent les tableaux 2A à 2D.

Ainsi, plus des trois quarts des résidents de la région administrative de Québec (78,7 %) déclaraient avoir visité ce musée au moins une fois en 1994. Par contraste, le Musée des beaux-arts de Montréal qu'on dit, à l'échelle nationale, avoir fréquenté en plus grand nombre au moins une fois la même année et qui constitue le premier choix des Montréalais, touche une moins forte proportion de résidents de l'île de Montréal (62,0 %).

Tableau 2 - Les publics des musées à Montréal et à Québec en 1994

2. A - En fonction du rayonnement brut des musées

Proportion de Québécois déclarant avoir visité un musée au moins une fois au cours des 12 derniers mois (1994), par région, en % par ordre d'importance de la fréquentation à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Musée des beaux-arts de Montréal	7,6	62,0	34,7	34,4
Musée de la civilisation à Québec	78,7	12,8	20,8	29,7
Autres musées hors Québec	25,6	29,0	27,7	27,2
Musée du Québec à Québec	61,6	15,3	16,8	23,7
Autres musées ou centres d'exposition de la région	17,5	14,7	11,7	20,2
Musée des civilisations à Hull	7,9	14,5	15,9	18,7
Musée d'art contemporain de Montréal	5,5	31,7	20,9	18,3
Autres musées du Québec	19,1	15,4	11,6	15,7
Nombre total de visiteurs de musées	284	756	100	2 130

2. B - En fonction de l'intensité des pratiques

Nombre moyen de visites aux musées par visiteurs au cours des 12 derniers mois (1994), par région par ordre d'intensité à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Musée des civilisations à Hull	1,3	1,1	1,1	3,3
Autres musées hors Québec	5,2	2,9	3,1	3,3
Autres musées du Québec	1,8	4,1	1,4	2,7
Musée des beaux-arts de Montréal	1,1	2,3	2,3	2,1
Autres musées ou centres d'exposition de la région	1,4	2,2	1,5	1,9
Musée de la civilisation à Québec	2,4	1,2	1,1	1,7
Musée du Québec à Québec	1,8	1,3	1,2	1,5
Musée d'art contemporain de Montréal	1,3	2,3	1,6	1,0

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

2. C - En fonction de la taille globale des différents marchés

Taux de fréquentation des musées / région en fonction du nb moyen de visites des Québécois déclarant avoir visité l'un d'eux au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois (1994) / région en milliers et ordre d'importance à l'échelle du Qc	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Autres musées hors Québec	378	636	86	1 912
Musée des beaux-arts de Montréal	24	1 078	80	1 539
Musée des civilisations à Hull	29	121	17	1 314
Musée de la civilisation à Québec	536	116	23	1 075
Autres musées du Québec	98	477	16	903
Autres musées ou centres d'expo. de la région	70	244	18	817
Musée d'art contemporain de Montréal	20	551	33	780
Musée du Québec à Québec	315	150	20	757
Nombre total de visiteurs de musée	284	756	100	2 130

2. D - En fonction de l'importance de chacune des régions pour les différents marchés

Proportion des clientèles québécoises des musées en fonction de leur lieu de résidence, en % et par ordre d'importance de la fréquentation à l'échelle du Québec en 1994	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Autres musées hors Québec	19,8%	33,3%	4,5%	100,0%
Musée des beaux-arts de Montréal	1,5%	70,1%	5,2%	100,0%
Musée des civilisations à Hull	2,2%	9,2%	1,3%	100,0%
Musée de la civilisation à Québec	49,9%	10,8%	2,1%	100,0%
Autres musées du Québec	10,8%	52,9%	1,8%	100,0%
Autres musées ou centres d'expo. de la région	8,5%	29,9%	2,1%	100,0%
Musée d'art contemporain de Montréal	2,6%	70,7%	4,3%	100,0%
Musée du Québec à Québec	41,6%	19,9%	2,7%	100,0%
Prop. des visiteurs de musées selon les régions	13,3%	35,5%	4,7%	100,0%

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

La fréquentation des musées paraît de fait fortement tributaire d'une clientèle de proximité. Ainsi, comme le démontre le tableau 2D, l'île de Montréal, d'où provient un peu plus du tiers des visiteurs québécois de musées, fournit près des trois quarts de ceux du Musée des beaux-arts (70,1 %) et du Musée d'art contemporain (70,7 %) tous deux situés à Montréal. De même, la région de Québec d'où provient un peu plus de 10 % des visiteurs de l'ensemble des musées, fournit près de la moitié de ceux du Musée de la civilisation (49,9 %) et du Musée du Québec à Québec (41,6 %). En revanche, le Musée des civilisations à Hull, très bien classé à l'échelle du Québec, puisqu'il s'y trouve en troisième position (derrière le Musée des beaux-arts de Montréal et devant le Musée de la civilisation à Québec) ne tient qu'une place bien marginale pour les visiteurs de musées de Montréal et de Québec, dans les dernières positions. Notons, dans le même ordre d'idée, que les premiers choix à Montréal sont les derniers à Québec, et vice versa. En effet, les deux choix de musées les plus fréquentés par les Montréalais, Beaux-arts et Art contemporain, se retrouvent en fin de peloton pour les résidents de la région de Québec. Inversement, le premier choix de ces derniers, le Musée de la civilisation à Québec, se retrouve en queue de peloton auprès des visiteurs montréalais des musées, et même moins populaire auprès d'eux que le Musée du Québec, musée par ailleurs le moins fréquenté à l'échelle du Québec. C'est dire aussi l'importance des populations locales pour chacune de ces institutions.

L'ACCESSIBILITÉ DES ÉQUIPEMENTS

Compte tenu de l'importance du marché montréalais en matière de spectacles et de musée, il peut être d'autant plus intéressant de souligner ce paradoxe apparent que représente leur opinion quant à l'accessibilité de ces mêmes équipements (tableau 3). Alors qu'à

Québec le taux de satisfaction se situe très nettement au-dessus de la moyenne nationale, le taux montréalais se situe tout aussi nettement en deçà de cette même moyenne, ce qui n'est d'ailleurs pas le cas en matière de salles de cinéma ou de bibliothèque publiques. L'accès à ces services est-il véritablement moins aisé pour la population montréalaise que pour celle de la région de Québec? Les Montréalais ne sous-estimeraient-ils pas plutôt le nombre de ces équipements? En seraient-ils mal informés? À moins que ce taux de réponse n'indique au contraire un moins haut degré de saturation pour ce type d'équipements à Montréal qu'à Québec.

Tableau 3 - L'accessibilité des équipements culturels à Québec et à Montréal en 1994

Les équipements suivants sont-ils facilement accessibles de votre domicile?, en % et par ordre d'importance de l'accessibilité à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Bibliothèque publique	92,1	88,5	92,0	90,4
Aréna	90,1	80,9	90,6	87,5
Salle de cinéma	79,4	80,2	84,8	77,4
Salle de spectacle	76,3	59,2	70,5	65,3
Musée ou centre d'exposition	74,3	55,2	49,6	54,3
Centre d'archives	42,7	34,1	20,5	32,2
Population totale de la région (n)	(522)	(1 707)	(278)	(5 762)

L'ACQUISITION DE BIENS CULTURELS ET LA LECTURE DE LIVRE

Si des différences peuvent être ainsi aisément constatées en matière de sorties au spectacle et de visites à des établissements culturels, elles se révèlent nettement moins marquées en matière d'acquisition de biens culturels et de lecture de livre. Comme le démontre le tableau 4, la proportion de consommateurs déclarant des dépenses de livre, de disques compacts ou d'oeuvres d'art et d'artisanat s'équivaut à peu près, tandis que les parts des marchés occupées par Montréal et Québec à ces chapitres se rapprochent beaucoup mieux de leur poids démographique réel. Notons cependant un léger surnombre de la région de Québec en matière d'oeuvres d'art ou d'artisanat, et de Montréal en matière de livres. En matière de lecture (tableaux 5A et 5B), les variations sont encore moins fortes. L'ordre des préférences (tableau 5B) autant que les taux de lecture (5A) sont à peu de choses près similaires d'une région à l'autre. Le sexe, l'âge et la scolarité conditionnent de fait généralement beaucoup plus fortement que le lieu de résidence les préférences en cette matière. Ces variables jouent notamment un rôle particulièrement déterminant en ce qui a trait aux choix de genres littéraires : par exemple le roman policier, qui s'adresse particulièrement à un public masculin et la littérature sentimentale qui vise un public essentiellement féminin.

Tableau 4 - L'acquisition de biens culturels à Montréal et à Québec en 1994

Au cours des douze derniers mois, en % et par ordre d'importance à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Achat de livres :				
nombre de consommateurs par région (en milliers)	309	1 039	178	3 201
proportion de consommateurs par région (%)	59,2	61,9	64,9	56,0
nombre moyen d'achat par consommateur	11,2	13,2	12,6	12,7
nombre total de vente par région (en milliers)	3 461	13 715	2 243	40 653
proportion du marché québécois par région (%)	8,5	33,7	5,5	100,0
Achat de disques compacts (CD) :				
nombre de consommateurs par région (en milliers)	269	827	122	2 618
proportion de consommateurs par région (%)	51,4	48,5	44,1	45,4
nombre moyen d'achat par consommateur	1,5	1,5	1,6	1,5
nombre total de vente par région (en milliers)	404	1 241	195	3 927
proportion du marché québécois par région (%)	10,3	31,6	5,0	100,0
Achat d'oeuvres d'art ou de métiers d'art :				
nombre de consommateurs par région (en milliers)	78	278	35	715
proportion de consommateurs par région (%)	14,9	16,4	12,6	12,4
montant moyen par consommateur (\$)	1,700.6	1,223.5	1,182.3	1,516.30
montant total du marché par région (en milliers de \$)	132 650,7	340 135,8	41 383,7	1 084 154,5
proportion du marché québécois par région	12,2	31,4	3,8	100,0

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

Tableau 5 – La lecture de livres à Montréal et à Québec en 1994

5. A – Selon les proportions des différents types de livres

Lisez-vous ou consultez-vous du moins de temps à autre... ?, en % et par ordre d'importance à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Romans	72,3	71,1	71,2	68,1
Biographie et autobiographie	61,8	62,4	72,9	60,7
Best-sellers	60,3	54,5	68,6	57,7
Santé, médecine douce, bonne forme physique	48,1	52,4	50,4	55,7
Pratique (bricolage, cuisine, horticulture, artisanat)	53,3	46,3	55,7	54,8
Développement personnel, psychologie des enfants, du couple	47,9	43,4	50,9	48,3
Ouvrages documentaires, actualité	48,8	49,3	48,0	47,2
Scientifiques (éducation, médecine, économie)	42,8	48,5	38,7	44,7
Histoire, généalogie, patrimoine	37,5	43,4	37,0	40,0
Albums de bandes dessinées	30,4	30,7	34,2	31,0
Classique	27,1	39,9	40,2	30,0
Livres d'art ou sur l'art	27,1	33,8	28,5	27,3
Ésotérisme, parapsychologie, sciences occultes	24,7	26,9	24,2	26,3
Poésie	25,6	27,3	22,7	25,2
Religieux, spiritualité	16,6	26,2	18,4	22,9
Essais	24,3	23,3	24,7	20,3
Population totale de lecteurs de livres par région	100,0	100,0	100,0	100,0
(n)	(425)	(1 323)	(231)	(4 363)

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

5. B – Selon l'ordre d'importance des différents types de livres

Lisez-vous ou consultez-vous du moins de temps à autre... ?, selon l'importance des proportions par région	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Romans	1	1	1	1
Biographie et autobiographie	2	2	2	2
Best-sellers	3	3	3	3
Santé, médecine douce, bonne forme physique	6	4	6	4
Pratique (bricolage, cuisine, horticulture, artisanat)	4	7	4	5
Développement personnel, psychologie des enfants, du couple	7	8	5	6
Ouvrages documentaires, actualité	5	5	7	7
Scientifiques (éducation, médecine, économie)	8	6	9	8
Histoire, généalogie, patrimoine	9	8	10	9
Albums de bandes dessinées	10	12	11	10
Classique	11	10	8	11
Livres d'art ou sur l'art	11	11	12	12
Ésotérisme, parapsychologie, sciences occultes	14	14	14	13
Poésie	13	13	15	14
Religieux, spiritualité	16	15	16	15
Essais	15	16	13	16

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

5. C – Selon les types de romans

Quels romans lisez-vous principalement ?, en % et par ordre d'importance à l'échelle du Québec	Région adm. de Québec	Région adm. de Montréal	Région adm. de Laval	Province de Québec
Romans policiers, d'espionnage, d'aventure	59,4	63,1	73,2	61,6
Romans d'amour, sentimentaux	34,3	30,8	40,7	38,1
Autres genres (historique, social, littéraire)	45,9	40,2	50,4	39,9
Aucun en particulier	2,6	5,1	6,0	4,5
Population totale de lecteurs de romans par région (en milliers)	(306)	(891)	(163)	(2 895)

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

LA LANGUE DE LA CULTURE

En revanche, la langue de la consommation culturelle reste fortement déterminée par cette dimension résidentielle. La présence de l'anglais est ressentie ainsi plus fortement dans la région de Montréal en ce qui a trait à l'écoute de chansons, de films au cinéma et de vidéocassettes. Notons cependant, en matière de chansons, une pénétration assez forte de l'écoute « bilingue » dans la région de Québec, type d'écoute aussi le plus fréquemment mentionné sur l'île de Montréal, mais plus encore sur l'île de Laval. Les films en français vus au cinéma prédominent largement à Québec, beaucoup plus faiblement à Laval, alors que c'est l'anglais qui domine légèrement pour les résidents de Montréal. En revanche, lorsqu'il s'agit de vidéocassettes, le français reprend l'avantage, équivalant à la moyenne nationale (60,5 %). La part de l'anglais n'y demeure pas moins déterminante, puisque près de la moitié des propriétaires de magnéto (48,7 %) déclarent en même temps avoir loué au moins un film en anglais au cours de la même période. Le taux moyen de l'anglais sur l'île de Laval (38,7 %) est également bien supérieur à la moyenne québécoise (29,4 %).

Tableau 6 – La langue de la consommation culturelle en 1994

6. A – La musique et le cinéma

Ceux qui écoutent de la musique et
vont au cinéma...

Écoutent des chansons surtout en... ?	Français	Anglais	Les deux également	Une autre langue
Région administrative de Québec n : 512	38,4	25,5	35,3	0,8
Région administrative de Montréal n : 1627	20,1	33,0	43,3	3,6
Région administrative de Laval n : 271	22,7	29,4	47,7	0,3
Province de Québec n : 5 543	29,0	27,7	41,6	1,6
Voient des films au cinéma surtout en... ?	Français	Anglais	Les deux également	—
Région administrative de Québec n : 345	83,6	7,6	8,8	—
Région administrative de Montréal n : 1 115	36,4	41,3	22,3	—
Région administrative de Laval n : 182	44,1	34,2	21,7	—
Province de Québec n : 3 387	60,1	24,7	15,2	—

6. B – Les films sur vidéocassettes

Proportion de la population par région possédant un magnéto déclarant avoir loué des films sur vidéocassettes au cours des quatre dernières semaines, selon la langue des films loués, en %	En français	En anglais
Région administrative de Québec n : 455	59,9	13,9
Région administrative de Montréal n : 1 392	59,1	48,7
Région administrative de Laval n : 241	61,6	38,7
Province de Québec n : 4 885	60,5	29,4

Source : *Les pratiques culturelles en région*, INRS-Culture et Société, Ministère de la Culture et des Communications, 1995, traitement spécial.

LA PRODUCTION ARTISTIQUE

La dernière série de données (tableaux 7A et 7B) concerne la production artistique professionnelle. Elle porte plus précisément sur le lieu de résidence des auteurs, créateurs et interprètes du secteur culturel québécois, travailleurs autonomes, membres des associations professionnelles reconnues en vertu des deux lois québécoises sur le statut de l'artiste, des écrivains et des professionnels de la scène et de l'écran¹. Les échantillons de ces sondages ont été constitués de façon à cerner les membres les plus actifs, et en ce sens les plus professionnels, de chacune de ces associations. Le premier de ces deux tableaux présente à cet égard les effectifs théoriques, par région et par association, établis par projections à partir de notre échantillon. Le second fournit les proportions régionales de ces mêmes effectifs en fonction de l'ensemble du Québec.

Ces données indiquent d'abord dans l'ensemble une forte concentration des professionnels dans l'espace montréalais. En moyenne, près des deux tiers des membres de l'ensemble de ces associations (62 %) résident dans la région administrative de Montréal, alors que le poids de la région de Québec à ce chapitre, à près de 10 %, correspond à peu près à celui de l'ensemble montréalais, au sud de Montréal, ou de l'ensemble des régions de Laval, Laurentides et Lanaudière, au nord, deux espaces par ailleurs nettement plus vaste que celui de la région de Québec. Ce taux moyen de concentration des professionnels à Montréal reste néanmoins fortement tributaire du poids démographique qu'exercent

les acteurs de l'Union des artistes (UDA) et les membres les plus actifs de la Guilde des musiciens sur l'ensemble du secteur. En effet, ces deux associations, qui comptent à elles seules pour près de la moitié de l'ensemble des effectifs, comptent aussi 62 % de résidents montréalais. Par ailleurs, on peut classer les diverses professions en regard de cette moyenne générale.

Comme il se doit, le plus haut degré de concentration est le fait d'associations anglophones, interprètes de l'ACTRA ou du Canadian Actors' Equity. Les membres presque exclusivement concentrés sur l'île de Montréal sont également totalement absents de la région de Québec. Toutefois, la concentration touche presque au même niveau, les secteurs du film. Ainsi, les réalisateurs pour le cinéma ou la télévision de l'AQRRCT ainsi que les concepteurs et chefs de département du Syndicat des techniciens ciné-vidéo du STCVQ sont représentés à plus ou moins 80 % à Montréal et à moins de 2 % à Québec. Le même phénomène est notable, quoiqu'à un moindre degré, chez les danseurs de l'Union des artistes.

Deux groupes de professionnels de la scène — les concepteurs de scénographie regroupés dans l'APASQ, et les auteurs dramatiques de l'AQAD —, tout en étant également en surnombre à Montréal, s'avèrent relativement plus présents à Québec.

¹ Il s'agit d'une part de la *Loi sur le statut professionnel des artistes des arts visuels, des métiers d'art et de la littérature et de leurs contrats avec les diffuseurs*, et d'autre part de la *Loi sur le statut professionnel et les conditions d'engagement des artistes de la scène, du disque et du cinéma*. Ces deux lois sont mieux connues sous les noms de Loi 78 et 90, correspondant de fait aux numéros des projets de loi.

Tableau 7 – Les professionnels des arts et de la culture en fonction du lieu de résidence en 1997

7. A – En chiffres absolus

Nombre d'auteurs, créateurs et interprètes membres des associations professionnelles reconnues en vertu des lois 78 et 90 (ACI) selon les régions	Région de Québec	Région de Montréal	Laval/ Laurentides/ Lanaudières	Montérégie	Autres	Ensemble du Québec
L'ensemble des auteurs, créateurs et interprètes	1 109	7 257	1 161	1 186	987	11 700
Les interprètes :						
- Les acteurs de l'Union des artistes (UDA) *	437	3 165	472	542	490	5 106
- Les chanteurs de l'Union des artistes (UDA) *	262	683	172	131	55	1 304
- Les interprètes du secteur anglophone de l'audiovisuel de l'ACTRA Performers' Guild	9	1 004	95	66	28	1 203
- Les animateurs de l'Union des artistes (UDA) *	113	412	144	93	82	845
- Les musiciens membres actifs ¹ de la Guilde des musiciens du Québec	43	378	69	86	34	610
- Les danseurs de l'Union des artistes (UDA) *	19	253	39	19	29	360
- Les professionnels du théâtre anglophone du Canadian Actors' Equity (CAE)	-	170	-	-	3	173
Les créateurs, auteurs et réalisateurs :						
- Les peintres, sculpteurs et autres artistes du Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV)	130	325	57	80	88	680
- Les auteurs de l'Union des écrivains du Québec ²	53	251	59	85	150	598
- Les auteurs et compositeurs de la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (SPACQ)	12	139	28	25	6	210
- Les réalisateurs de l'Association des réalisateurs et réalisatrices de cinéma et de vidéo (AQRRT)	3	110	3	19	5	140
- Les auteurs dramatique de l'Association québécoise des auteurs dramatiques (AQAD)	8	49	6	2	4	70
Les concepteurs :						
- Les concepteurs et chefs de départements du Syndicat des techniciens du cinéma et de la vidéo du (STCVQ)	3	196	9	27	9	244
- Les concepteurs de décors, de costumes, d'éclairage et de son de l'Association des professionnels des arts de la scène (APASQ)	15	122	8	10	3	157

Source : *Le perfectionnement professionnel des auteurs, créateurs et interprètes du secteur culturel du Québec*, enquête par sondage, INRS-Culture et Société, 1997, traitement spécial.

* À l'exclusion des membres permissionnaires et des membres doyens, ou retraités.

1. Est considéré «actif» le musicien qui, au cours des deux dernières années, a eu, en moyenne, deux engagements déclarés par mois.

2. Incluant les auteurs d'ouvrages littéraire et les auteurs d'ouvrages scientifiques ou pratiques, à l'exception des jeunes auteurs non littéraires n'ayant publié qu'un seul livre, les membres d'honneur et les membres associés.

7. B – En pourcentage

Proportion (%) d'auteurs, créateurs et interprètes membres des associations professionnelles reconnues en vertu des lois 78 et 90, selon les régions et l'association	Région de Québec	Région de Montréal	Laval/ Laurentides/ Lanaudières	Montérégie	Autres	Ensemble du Québec
L'ensemble des auteurs, créateurs et interprètes	9,5	62,0	9,9	10,1	8,4	100,0
Les interprètes :						
- Les acteurs de l'Union des artistes (UDA) *	8,6	62,0	9,2	10,6	9,6	100,0
- Les chanteurs de l'Union des artistes (UDA) *	20,1	52,4	13,2	10,1	4,2	100,0
- Les interprètes du secteur anglophone de l'audiovisuel de l'ACTRA Performers' Guild	0,8	83,5	7,9	5,5	2,4	100,0
- Les animateurs de l'Union des artistes (UDA) *	13,4	48,8	17,1	11,0	9,8	100,0
- Les musiciens membres actifs ¹ de la Guilde des musiciens du Québec	7,0	62,0	11,3	14,1	5,6	100,0
- Les danseurs de l'Union des artistes (UDA) *	5,4	70,3	10,8	5,4	8,1	100,0
- Les professionnels du théâtre anglophone du Canadian Actors' Equity (CAE)	0,0	98,3	0,0	0,0	1,7	100,0
Les créateurs, auteurs et réalisateurs :						
- Les peintres, sculpteurs et autres artistes du Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV)	19,1	47,8	8,4	11,8	12,9	100,0
- Les auteurs de l'Union des écrivains du Québec ²	8,9	42,0	9,8	14,3	25,0	100,0
- Les auteurs et compositeurs de la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (SPACQ)	5,9	66,2	13,2	11,8	2,9	100,0
- Les réalisateurs de l'Association des réalisateurs et réalisatrices de cinéma et de vidéo (AQRRICT)	1,9	78,8	1,9	13,5	3,8	100,0
- Les auteurs dramatique de l'Association québécoise des auteurs dramatiques (AQAD)	11,8	70,6	8,8	2,9	5,9	100,0
Les concepteurs :						
- Les concepteurs et chefs de départements du Syndicat des techniciens du cinéma et de la vidéo du (STCVQ)	1,2	80,2	3,7	11,1	3,7	100,0
- Les concepteurs de décors, de costumes, d'éclairage et de son de l'Association des professionnels des arts de la scène (APASQ)	9,7	77,4	4,8	6,5	1,6	100,0

Source : *Le perfectionnement professionnel des auteurs, créateurs et interprètes du secteur culturel du Québec*, enquête par sondage, INRS-Culture et Société, 1997, traitement spécial.

* À l'exclusion des membres permissionnaires et des membres doyens, ou retraités.

1. Est considéré «actif» le musicien qui, au cours des deux dernières années, a eu, en moyenne, deux engagements déclarés par mois.

2. Incluant les auteurs d'ouvrages littéraire et les auteurs d'ouvrages scientifiques ou pratiques, à l'exception des auteurs non littéraires ayant publié un seul livre, les membres d'honneur et les membres associés.

CONCLUSION

Trois domaines font toutefois état d'une moins forte concentration de la métropole, et d'une plus forte présence de la capitale. C'est le cas notamment des animateurs UDA, qui traduit une concentration relative de médias à Québec. Mais le phénomène est surtout sensible pour les chanteurs UDA et les artistes visuels du RAAV, dont le cinquième des effectifs proviennent dans chacun des cas de la région de Québec. Notons en outre que ces deux secteurs, comparés à la moyenne des associations, apparaissent spécialement « décentralisés » à l'échelle du Québec. Le cas des auteurs de l'Union des écrivains constitue d'ailleurs lui aussi à cet égard un cas d'espèce. Les membres de cette association, qui font en effet état du moins haut degré de concentration sur l'île de Montréal (42 %), font également état de la plus forte présence à l'extérieur des régions métropolitaines, y compris celle de Québec. Le quart d'entre eux vivent en effet à l'extérieur de nos quatre régions types, un taux exceptionnel compte tenu de la très basse moyenne de notre ensemble d'associations (8,4 %) à ce chapitre.

Cette concentration apparente dans l'espace montréalais des membres des associations d'artistes professionnels ne permet pas de sous-estimer le poids des emplois culturels dans la région de Québec. Outre les travailleurs autonomes des arts visuels et de la chanson, classique ou populaire, des animateurs de radio ou de télévision, un bon nombre de professionnels de la scène ou du théâtre ainsi que des musiciens professionnels démontrent l'existence d'un véritable milieu professionnel à Québec. De plus, il faudrait comptabiliser l'ensemble des professions culturelles salariées, qui constitue un univers d'emplois directs et indirects encore plus nombreux : personnels de musées, de bibliothèques, de l'enseignement des arts, etc.

En conclusion, on peut attirer l'attention sur un certain nombre de dimensions de la consommation et de la production en relation avec le rôle ou le statut culturel des métropoles et des capitales, que nos données pourraient laisser dans l'ombre.

D'un côté, la consommation culturelle des seuls résidents d'une ville, ou même d'une nation, ne peut rendre compte à elles seules des caractéristiques proprement culturelles d'une véritable métropole, ou d'une véritable capitale « culturelle ». Ce statut implique au contraire l'invocation d'abord d'une « excellence » ou d'une qualité, qui permet à la ville de rayonner au-delà du seul bassin des consommateurs immédiats. S'affirme par là une sorte d'universalité qui n'est pas strictement géographique ou économique, et qui convie non seulement les « étrangers » ou les « touristes », mais aussi les générations passées et futures, invoquant de la sorte aussi bien le temps et l'histoire que l'espace.

D'un autre côté, la concentration des activités culturelles professionnelles à Montréal, et à un moindre degré à Québec, ne s'explique qu'en partie en fonction de la concentration des populations et des équipements. À ce compte, plusieurs villes nord-américaines surpasseraient Montréal ou Québec. Il y faut non seulement des organisations mais aussi des « réseaux », au sens sociologique, et les uns autant que les autres. Les organisations sont importantes mais ne sont pas à elles seules suffisantes. Comme on sait, l'organigramme rend rarement compte de la réalité d'une organisation qui n'est de fait, par plus d'un côté, qu'un ensemble de réseaux. Ce qui confère à une ville son intérêt pour un créateur, c'est non seulement l'existence d'organisations constituées - institutions ou ministères - mais la possibilité de s'insérer dans une multiplicité de

réseaux professionnels et d'être «branchés». Les réseaux jouent un rôle ambivalent dans le secteur des arts et de la culture. D'un côté, ce sont les canaux par excellence par lesquels transite l'information pertinente pour la création. Ils permettent de la sorte de stimuler la production concurrente d'innovations et la quête individuelle d'originalité. D'un autre côté, ils protègent ces mêmes individus des conséquences les plus perturbatrices de la concurrence, apportant de ce point de vue un élément de stabilité dans un univers hautement concurrentiel. De ces réseaux, émergent d'ailleurs progressivement des organisations plus ou moins constituées, à mesure qu'augmente le besoin de coopérations matérielles entre individus, phénomène qui peut se vérifier particulièrement dans les domaines du film ou des médias. Les relations d'interdépendance sont particulièrement fortes dans les secteurs des arts et de la culture, et ne peuvent être (encore ?) totalement dématérialisées. La nécessité de tels réseaux explique ainsi, beaucoup mieux que la simple volonté d'hégémonie, la densité de certains carrefours, métropoles ou capitales, et leur possible rayonnement à l'extérieur de leurs frontières.